

France

Arménie

n° 365 du 1^{er} au 15 juillet 2010 - l'unité : 3,70 €

LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE TOUS LES ARMÉNIENS

Beyrouth côté Rock

Dans son album *Midan*, la chanteuse arméno-libanaise Eileen Khatchadourian revisite les mélodies traditionnelles arméniennes

Archéologie

Incroyable !

Une chaussure vieille de 5 500 ans découverte en Arménie !



ARMÉNIE

La classe politique après le gel des protocoles

ԱՉՍ ԲԵՄ

Հայերու Իրաւունքներու Սահմանափակումը Միջին Արեւելքի Մէջ



coopération
**RÉGION
RHÔNE-ALPES**
Appel à propositions

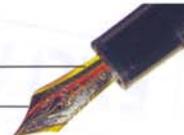
ARMÉNIE

Dans le cadre de sa politique d'ouverture internationale, la Région Rhône-Alpes a engagé en 2008 une coopération avec l'Association républicaine des communes d'Arménie.

Afin d'encourager et de fédérer les actions de coopération entre l'Arménie et Rhône-Alpes, la Région lance un appel à propositions ouvert aux projets collectifs portés par des associations, des collectivités territoriales ou tout établissement à caractère public. Tout en s'inscrivant dans une démarche de développement durable, les projets proposés devront contribuer au développement des territoires et à la consolidation des collectivités territoriales.

Renseignements : www.rhonealpes.fr rubrique « aides »

**En favorisant les échanges,
la Région Rhône-Alpes soutient chaque jour
l'ouverture internationale des rhônealpins.**



ÉVÈNEMENT

Première mondiale : la découverte d'une chaussure en cuir de 5 500 ans !

p.4



LE COURRIER

p.6

ACTUALITÉ

Karabagh : La provocation azérie

p.8



Karabagh : Le déminage, un impératif stratégique

p.9

"La paix au Karabagh, on s'en f..."

p.9

Brèves

p.9

Arménie : Une loi pour des médias sous contrôle ?

p.10

Distinction : Nedim Sener "Héros mondial de la liberté de la presse", pour son livre sur l'assassinat de Hrant Dink

p.11

Politique : Israël-Turquie, les effets collatéraux

p.11

Brèves

p.11

France : Saakachvili, l'imposteur

p.12

L'INTERVIEW

François Rochebloine : "Le Karabagh, un modèle à suivre pour l'Azerbaïdjan !" p.14



ARMÉNIE

L'Arménie après le gel des protocoles

p.16

FRANCE

Nice et son univers impitoyable

p.20

PAGES ARMÉNIENNES

Վտանգութեան Ազգային Դպրոցը էջ 22

Հայերու Իրաւունքներու Սահմանափակումը Միջին Արեւելքի Մէջ էջ 23

Եկեֆ Պարեմի Լոբկէ էջ 24

Երազում էի Կոշիկ Գտնել էջ 24

Մանկա-պատանեկան էջ 25

DIASPORA

A l'écoute de la Voix de Van

p.26



Musique : Eileen Khatchadourian, ou le rock comme passerelle p.28

Exposition : Surréalisme, mysticisme et fantastique p.30

Mobile : Armen Days, la nouvelle application iPhone p.30

Festival de Cannes : Nicolas Sarkissian, Une Fracture sur grand écran p.31

Concert/album : Nara Noïan, rouge sylphide à Paris p.32

... La Pause lecture ... p.33

LES PETITES ANNONCES

p.34

L'AGENDA

p.35

Photo couverture : Tanya Traboulsi

Les imposteurs

«Les imposteurs»: ce titre qui barrait la une de L'Equipe, en ce 18 juin de célébrations gauliennes, pour stigmatiser le comportement indigne d'un groupe d'«enfants gâtés», résonne curieusement dans nos tympans, malmenés à longueur d'année par les soubresauts d'une actualité dominée par les champions du monde de... l'imposture ! Illustration ? «Franchement, nous n'avons que faire des droits de l'Homme ou de la démocratie, d'Israël et de la Turquie, ou de la paix au Karabagh ou de la Géorgie, ou même de l'énergie de l'Azerbaïdjan. Il n'y a qu'une seule chose qui nous intéresse réellement aujourd'hui : c'est l'Afghanistan.» Cet aveu, sorti tout cru de la bouche d'un officier des Renseignements américains, a au moins le mérite de la franchise. En clair, Washington, qui espérait encore, à l'automne dernier, utiliser la frontière arméno-turque comme corridor de transit vers l'Afghanistan, a reporté ses espoirs sur l'Azerbaïdjan (cf. p. 9). D'où la visite, le 6 juin à Bakou, du «petit télégraphiste» Robert Gates, le secrétaire d'Etat à la Défense, porteur d'un message d'apaisement d'Obama à l'intention des Azéris, très critiques envers la médiation de Washington sur le Karabagh. Tellement critiques, d'ailleurs, qu'ils l'ont attaqué, le Karabagh, le 18 juin, soit au lendemain d'un sommet Medvedev-Sarkisian-Aliev durant lequel le Président azéri aurait confirmé sa volonté de... poursuivre le dialogue (cf. p. 8) ! Comme s'il avait voulu se venger, le sieur Aliiev, d'une Russie qui précisait dix jours auparavant, à Istanbul, par la voix de Poutine, qu'elle se refusait à exercer une pression sur Erévan et Bakou pour débloquent le processus de paix au Karabagh.

Vous en voulez d'autres, des imposteurs ? Mais c'est buffet à volonté ! Tenez, par exemple, le désormais mythique «Jetez ces rapports à la poubelle !» de Mikheil Saakachvili. Invité par Sciences Po pour promouvoir son «laboratoire démocratique», le président géorgien a snobé non sans vulgarité les conclusions – peu flatteuses pour son régime – des experts internationaux cités par les jeunes de la FRA Nor Seround, venus l'apostropher sur sa gestion scandaleuse du Djavakhhk (cf. p. 12).

On passe directement au dessert, pour éviter l'indigestion ? Vous n'avez pas deviné ? Si on vous dit : Gaza... effets collatéraux... Bon Dieu, mais c'est bien sûr ! Le doux refrain des repréailles, entonné par le lobby juif américain, pardi ! Selon The Washington Times, ledit lobby ne serait «plus opposé» à la reconnaissance du Génocide arménien par le Congrès (cf. p. 11). Sans blague ! Bon, ça suffit, là, vous ne vous sentez pas gavés comme des oies ? Entre les marchands d'illusion du Sud-Caucase et l'hommage de la France du «p'tit Nicolas» à son illustre devancière du «Grand Charles»... Vous savez, l'homme qui a lavé la France, presque à lui tout seul, d'une immense imposture ? Celui dont on clame fièrement aujourd'hui qu'il avait 50 ans d'avance sur tout le monde. Celui qui, à son apogée, envoyait «paître» dans un même élan les hérauts des impérialismes américain et soviétique. Celui que la France a renvoyé à Colombey, un jour de printemps 1969, par le jeu «démocratique», comme un vulgaire... imposteur !

Allez, pour respirer autre chose que ces mauvais parfums, lisez l'incroyable découverte en Arménie de la plus ancienne chaussure en cuir de l'humanité (cf. Événement, pp. 4-5)... même si cela ne vous expliquera pas pourquoi ce sont bien les cordonniers, les «plus mal chaussés» !

Varoujan Mardikian

Première mondiale : la déco d'une chaussure en cuir de 5

Après quatorze mois d'analyses dans les laboratoires de Californie aux Etats-Unis et d'Oxford en Grande-Bretagne, l'équipe archéologique arméno-américano-irlandaise peut sauter de joie : la chaussure en cuir mise au jour le 15 septembre 2008 dans la région de Vayots Dzor, dans le sud de l'Arménie, a bel et bien 5 500 ans ! Une trouvaille unique au monde !

C'est fantastique ! C'est incroyable !", ne cessent de répéter les scientifiques américain d'origine arménienne Gregory Areshian et arménien Boris Gasparian. Tous les deux, ainsi que l'Irlandais Ron Pinhasi, sont co-directeurs du projet de fouilles à Aréni, dans la région de Vayots Dzor. Ils n'en reviennent pas encore. Et pourtant, ils ont sous les yeux les résultats des analyses physico-nucléaires (méthodes de datation au carbone 14) des laboratoires californiens et anglais qui confirment à plus de 95% de probabilité l'ancienneté de la chaussure à lacets en cuir. "Nous avons trois dates pour le cuir et une date pour l'herbe séchée qui se trouvait à l'intérieur de la chaussure. Toutes les dates sont identiques : 3 653 avant J.-C. est la date la plus ancienne et 3 376 avant J.-C., la plus récente. Donc elle se situe entre ces deux dates", explique Gregory Areshian. Avant de poursuivre : "Le site de fouilles est un abri



La fameuse chaussure en cuir à lacets avec à l'intérieur de l'herbe séchée de la même époque, période énéolithique

sous-roche qui comporte trois galeries. Il a été occupé trois fois, d'abord pendant la période énéolithique (1) – soit de 4 300 ans jusqu'à 3 300 ans avant notre ère – que nous appelons l'âge du cuivre. Ensuite, il a été abandonné jusqu'à la période médiévale où il a été occupé deux fois – une première fois sous l'occupation du califat islamique arabe, au VIII^e siècle après

J.-C., puis enfin sous la domination mongole (seconde moitié du XIII^e siècle et première moitié du XIV^e siècle). Avec Boris et Ron, nous avons eu du mal à réaliser, tellement cette trouvaille était incroyable ! Elle était si bien conservée que nous pensions qu'elle remontait à la période mongole, et lorsque nous avons eu les résultats des laboratoires, nous avons vu que c'était bien plus vieux encore. Et surtout que cette chaussure en cuir est la plus ancienne que nous connaissons dans le monde entier. Des sandales et des mocassins ont été découverts aux Etats-Unis, dans le Missouri, 2 000 ans avant notre chaussure, mais ils sont à base de végétaux. Là, il s'agit de matière organique, une véritable chaussure en cuir que l'on a produite jusqu'au XIX^e siècle." Selon le spécialiste en anthropologie biologique de l'équipe arméno-

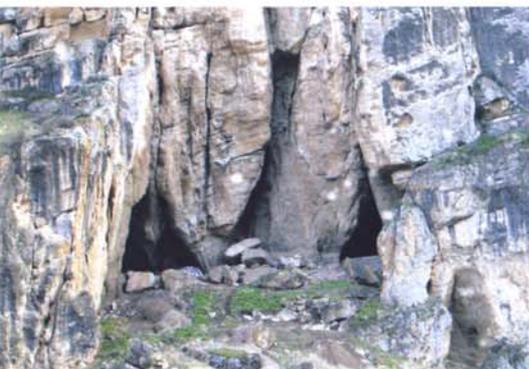
américano-irlandaise, qui a comparé les proportions de la chaussure avec les résultats des recherches sur les formes de pied des hommes et des femmes en Turquie contemporaine, il s'agit d'une chaussure féminine d'une pointure 37 (taille européenne). Aujourd'hui, elle est précieusement gardée au Musée national d'histoire.

Depuis plus de cent ans, des archéologues du monde entier s'intéressent à la période énéolithique sur un vaste territoire qui s'étend depuis la frontière ouest de la Chine jusqu'à la plaine du Danube en Hongrie, à l'Est, et du nord de l'Asie centrale jusqu'en Egypte, au Sud. Mais jamais une telle trouvaille n'a été faite. "Ce que nous savons, c'est que durant toutes les recherches menées dans des centaines de cités où les habitations de cette période sont construites avec des briques de terre séchée, jamais personne n'a trouvé du matériel organique. Seuls ont été mis au jour de la céramique, des ossements, de l'industrie lithique, c'est-à-dire des objets ou outils en pierre. Alors qu'en réalité, tous les peuples de cette période fabriquaient beaucoup de choses à partir de matériaux organiques, comme les vêtements. Mais les précédentes fouilles n'ont pu en trouver : c'était impossible, car la présence d'une quantité importante de sel dans ces habitations a fini par détruire toute matière organique, et c'est parce que la chaussure était dans une grotte qu'elle a été préservée." Pourquoi ?



L'Archéologue Dina Zardarian qui a mis au jour la chaussure en train d'extraire des restes de coton et de textile

ouverte 500 ans !



Vue principale de l'entrée de la grotte Areni-1. Derrière, les trois profondes galeries.

Car la température y est fraîche et constante toute l'année. Ce qui a amené Boris Gasparian à une réflexion et une comparaison : "Les galeries de la caverne sont très profondes et peut-être que cela expliquerait aussi pourquoi, sous l'Empire égyptien récent, les constructeurs des tombes des grands pharaons creusaient des galeries très profondes dans la roche, afin d'obtenir des conditions de préservation les meilleures possibles." A la différence près que le site d'Aréni est naturel, façonné par l'eau. L'homme a seulement construit des passages entre les galeries et peut-être même avant la période énéolithique, selon Gregory Areshian qui tient à apporter d'autres précisions. "Le vaste complexe karstique (2) que nous fouillons à Aréni surplombe la rivière Arpa. Et ici, il s'agit d'une grotte morte où il n'y a plus de transformation géologique. Par contre, il existe également, dans la région de Vayots Dzor, de nombreuses grottes karstiques qui sont toujours en processus de formation : l'eau y fait encore son travail. On y trouve des stalactites et des stalagmites. Ce sont des grottes vivantes, et les habitants de la région y viennent pour prier, ce sont des lieux de culte."

Les recherches à Aréni sont loin d'être terminées, comme le précisent en souriant les deux savants. "Nous ne serons plus là qu'elles se poursuivront encore, tellement le site est unique !". Débutées en 2007, les fouilles vont se dérouler pour la quatrième année consécutive, du 27 juin au 6 septembre prochain. La mission archéologique est composée d'une quarantaine de personnes dont huit archéologues, sept étudiants, un géologue, deux paléobotanistes, deux archéozoologistes, un spécialiste de métallurgie ancienne, un spécialiste en écologie ou encore des spécialistes de la datation au carbone 14 et une douzaine d'ouvriers de la région. Dirigée par Boris Gasparian (Arménie), Gregory Areshian



Abri sous roche où la chaussure a été trouvée

(Etats-Unis) et Ron Pinhasi (Irlande), l'équipe est pour ainsi dire internationale, puisque les scientifiques sont d'Arménie, de Géorgie, de Russie, d'Allemagne, des Pays-Bas, du Danemark, de Grande-Bretagne, d'Israël, d'Irlande et des Etats-Unis.

Des expéditions comme celles-ci sont extrêmement coûteuses. Les fouilles d'Aréni sont financées par les Américains (3), à hauteur de plusieurs dizaines de milliers de dollars par an. Mais la découverte ne serait-ce que de la chaussure n'a pas de prix, et les lieux recèlent encore beaucoup de richesses. "Les principales trouvailles appartiennent à la partie énéolithique : beaucoup d'objets en bois, une douzaine de céramiques de types différents, des fruits séchés, des prunes. Nous avons également déjà mis au jour, dans les galeries de la grotte, des sépultures et des parties de corps, des os avec de la chair séchée, énumèrent Gregory et Boris. Tout cela est en cours d'analyse, mais là encore nous pensons fortement que tout ce matériel

organique remonte à la même période que la chaussure." Il faudra donc encore s'armer d'un peu de patience et attendre la publication officielle et scientifique des résultats pour en être certain. Et les deux hommes de conclure, sans plaisanter : "Et nous espérons bien découvrir aussi une momie."

Maïté Jardin

(1) Période de transition entre le néolithique et l'âge du bronze.

(2) Le relief karstique est une forme de paysage provoquée par l'eau qui s'infiltré dans la terre.

(3) Principaux soutiens : Institut d'archéologie et ethnologie de l'Académie des Sciences d'Arménie, National Geographic Society, Costen Institute Of Archeology at the University of California at Los Angeles, Gfoeller Foundation of America, Chijian Foundation, Steinmetz Foundation, Boochever Foundation (USA).

Pour plus d'informations, consulter :

<http://www.plosone.org/article/info:doi/10.1371/journal.pone.0010984>

De g. à d. Pavel Avetisian, directeur de l'Institut d'archéologie et d'ethnologie d'Arménie et deux des co-directeurs du projet de fouilles, les spécialistes américain et arménien : Gregory Areshian et Boris Gasparian autour d'une céramique restaurée mise au jour à Aréni.

